

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE (1914-1918)

DANS LES TRANCHÉES...

On est prêt. Les hommes se rangent, toujours en silence, avec leur couverture en sautoir, la jugulaire du casque au menton, appuyés sur leurs fusils. Je regarde leurs faces crispées, pâlies. Ce ne sont pas des soldats : ce sont des hommes. Ce ne sont pas des aventuriers, des guerriers, faits pour la boucherie humaine. Ce sont **des laboureurs et des ouvriers** qu'on reconnaît dans leurs uniformes. Ce sont des civils déracinés. Ils sont prêts. Ils attendent le signal de la mort et du meurtre.

Henri Barbusse, *Le feu*, Flammarion, 1916.

En suivant le boyau d'Haumont, nous sommes pris d'enfilade par les obus allemands. Ce boyau est rempli de cadavres à différents endroits. Des mourants sont là, dans la boue, râlant, nous demandant à boire et nous suppliant de les achever. La neige continue à tomber. L'artillerie nous cause à chaque instant des pertes. Quand nous arrivons à l'ouvrage B, **il ne me reste que dix-sept hommes sur les trente-neuf que j'avais au départ.**

Adjudant-chef Daguenet, 321^e régiment d'infanterie, cité par M. Ferro, *La Grande Guerre*, NRF.

1 Réponds aux questions du texte.

1. D'après le premier texte, quel serait le métier de ces hommes s'il n'y avait pas la guerre ? ... **agriculteurs** ...
... **(laboureurs) et ouvriers**
2. Dans le second texte, combien d'hommes l'adjudant-chef a-t-il perdus, avant même d'arriver à l'ouvrage B ?
... **vingt-deux (39 - 17 = 22)**

2 Colorie les légendes puis les deux cartes avec les couleurs que tu as choisies.

